La maison de la culture

Les rues de Waterloo étaient vides, pas un chat, la pluie froide et la nuit glaciale empêchaient tous les habitants de sortir. C'est à ce moment que Jack rodait dans les rues de la sombre ville et en profita pour explorer le fameux sous-sol de la Maison de la culture. Jack était un grand jeune homme de 15 ans, il était fort et courageux et aimait découvrir de nouvelles choses. Il était aussi le capitaine de son équipe de hockey à l'école Wilfrid-Léger. Puis, il y avait son meilleur ami Félix qui le suivait malgré sa grande peur des aventures la nuit. Félix avait lui aussi 15 ans mais il était le contraire total de Jack. Il était peureux, petit, frêle et ne voulait jamais aller explorer la nuit mais son meilleur ami le trainait toujours avec lui.

Quelques minutes plus tard, après avoir enfin réussi à entrer dans l'ancienne église, les deux jeunes garçons se dirigèrent vers l'un des deux escaliers qui menait au sous-sol. Chaque pas que les deux adolescents fessaient, les marches de bois grinçaient de plus en plus pour enfin arriver dans une sorte de mini cafétéria. Au bout de cette petite pièce se trouvait un bar vide. Depuis qu'ils étaient entrés, Félix murmurait sans arrêt à Jack qu'ils devraient partir et qu'ils n'avaient pas le droit d'être ici. Jack lui n'avait aucunement l'intention de quitter les lieux, alors armé de sa lampe de poche, il la bougea du mur de gauche au mur de droite pour y découvrir plusieurs petites pièces dont les vieilles portes étaient fermées. Jack ne perdit pas de temps et commença à vérifier derrière toutes les portes.

Après avoir fouillé partout et n'avoir trouvé que des vieux déguisements et des tables de maquillages avec des miroirs, Jack était enfin arrivé à la dernière porte et soudain ils entendirent du bruit derrière la porte. C'est là que Félix tout tremblant cria: « N N'ouvre pas la porte, c c'est peut-être une créature dangereuse.

- Arrête de crier Félix, tu vas réveiller tout le cartier! Répondit Jack d'un ton énervé. »

Il ajouta que ce n'était sûrement qu'un petit animal qui s'était introduit par l'une des fenêtres et qui était resté coincé, pour rassurer le trouillard. Alors il ouvrit la vieille porte et tout à coup une bourrasque les frappa et plusieurs masques sans expression se mirent à voler dans la grande pièce de la cafétéria. Félix lui, totalement effrayé, n'avait pas perdu une seconde et était déjà caché sous une table alors que le grand joueur de hockey essayait d'attraper les masques qui chuchotaient sans arrêt de partir car la mort guettait cet endroit. Jack, lui, les ignorait et après quelques minutes, il les avait tous capturés et enfermés dans un coffre. C'est à ce moment que tout à coup un chant comme celui d'une chanteuse d'opéra se fit entendre dans la lugubre cave, c'était un chant doux et attirant, alors Jack en tirant Félix par le bras avec la force d'un animal alla voir d'où ce chant provenait.

Après quelques minutes de lutte amicale entre ami, ils se rendirent à leur destination. En ouvrant la porte, il réalisa que la pièce dont le chant venait était vide et que la douce mélodie c'était interrompu. Au moment où ils sortirent de la pièce, l'intrépide jeune homme vit une grande silhouette blanche au bout de la pièce. Apeurés, choqués et paniqués, les deux garçons coururent jusqu'à l'entrée du sous-sol.

Une fois dehors, ils jurèrent que plus jamais ils ne retourneraient faire des choses comme cela.